Découverte d'une nécropole gallo-romaine à Apt (Vaucluse)

André Dumoulin

► To cite this version:

André Dumoulin. Découverte d'une nécropole gallo-romaine à Apt (Vaucluse). Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1964, 22 (1), pp.87-110. 10.3406/galia.1964.2190 . hal-01934373

HAL Id: hal-01934373

<https://hal.science/hal-01934373>

Submitted on 25 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives| 4.0
International License

DÉCOUVERTE D'UNE NÉCROPOLE GALLO-ROMAINE A APT (VAUCLUSE)

par André DUMOULIN

La ville d'Apt, dont les monuments romains ont disparu, conserve cependant sous son sol de nombreux vestiges de la Cité d'*Apta-Julia*. On connaît maints endroits où il suffirait de creuser la terre pour mettre au jour des restes d'habitations. On sait avec précision où se trouvent deux belles mosaïques : l'une recouverte par un bassin du jardin public, l'autre cachée sous une bascule, et si l'on se hasarde dans quelques caves profondes des vieux quartiers autour de la Cathédrale, on sera surpris de reconnaître l'infrastructure de constructions romaines à la base des murs épais de ces antiques celliers. Des travaux d'urbanisme exécutés en 1903 au quartier du Clos ont permis de découvrir tout un îlot de la vieille ville¹. De nombreuses sépultures ont été de tous temps exhumées aux abords de la voie Domitienne, à son entrée et à sa sortie de la cité ; nous en avons signalé et décrit un certain nombre². Enfin dernièrement une nouvelle trouvaille est venue apporter une importante contribution à la connaissance de l'archéologie aptésienne : c'est celle d'un ensemble de 33 tombes appartenant à un vaste cimetière en bordure méridionale de la grande voie romaine, que nous nous proposons d'étudier en détail.

Dans les derniers jours de février 1958, des terrassiers creusaient le sol d'un terrain vague acquis récemment par M. Louis Piton, industriel, situé exactement en face de la cour d'entrée de son usine de fruits confits, de l'autre côté du Chemin du Gaz³, quartier St-Lazare⁴, en vue d'établir les fondations d'une grande bascule (fig. 1). Dès le début des travaux, quatre amphores contenant plusieurs vases accompagnés d'ossements brûlés furent mises au jour à moins d'un mètre de profondeur et malheureusement brisées par la pioche des manœuvres. Grâce à l'amabilité du propriétaire, que nous remercions vivement ici, nous pûmes sans délai entreprendre des fouilles systématiques pendant plus d'un mois dans la partie du terrain (environ 200 m²) susceptible de contenir d'autres

(1) Sur les antiquités de l'ancienne capitale des *Vulgientes*, voir Fernand SAUVE : monographie de *La Ville d'Apt (Vaucluse)*, Apt, 1903 et : *Découvertes gallo-romaines à Apt*, Caen, 1911.

(2) André DUMOULIN, *Recherches archéologiques dans la région d'Apt*, Gallia, XVI-1958, p. 205-215.

(3) Cette voie a actuellement une largeur de 6 m. 50 environ. On sait que hors les villes la largeur de la chaussée des routes romaines paraît avoir varié de 5 à 8 mètres, mais la largeur de 6 m. semble bien avoir été la normale. (Voir Albert GRENIER, Manuel Deuxième partie, *L'Archéologie du sol ; les routes*, p. 367).

(4) Parcelle 640, Section D du plan. Dans la cour même de cette usine furent découverts en 1951 et 1956, 4 sarcophages en plomb avec riche mobilier funéraire (André DUMOULIN, *op. cit.*, p. 215 à 222).

2. — Plan de la nécropole.

← 1. — Fosse à bascule dont le creusement a permis la découverte des premières tombes.

sépultures (fig. 2). Nos espoirs ne furent pas déçus car 27 tombes furent encore découvertes et un important matériel archéologique a été recueilli.

Toutes à incinération, les sépultures se composent individuellement :

1^o d'une partie *externe* qui est le contenant de la tombe : soit une *amphore* complète mais dont la panse a été découpée tout autour vers le haut, sous les anses, afin de permettre l'insertion du mobilier funéraire, soit un *ciste* ou caisson en pierre, avec opercule ;

2^o d'une partie *interne* comprenant l'urne cinéraire où ont été déposés les restes calcinés du défunt, accompagnée, sauf exception, d'un mobilier funéraire d'importance variable. Dans certains cas, faute de place suffisante à l'intérieur du tombeau, un ou plusieurs récipients avaient été mis en dehors : à côté pour les amphores, sur le couvercle lorsqu'il s'agit des cistes.

On peut distinguer 3 types d'amphores :

type I : amphore en terre cuite fine rougeâtre à parois minces épaissies à la base, de forme oblongue, à panse surhaussée et pied circulaire, creux pouvant tenir droit. Le col est court et l'orifice a un rebord plat sur le dessus, arrondi sur les côtés. Deux anses opposées, peu développées, plates, dégagées, joignent le milieu du col et le haut de la panse au-dessus

de sa plus grande largeur qui se situe à peu près aux 2/3 de la hauteur (type Dressel 30). Dimensions moyennes⁵ : H : 61 cm -DM : 42 cm — DB : 13,5 cm (fig. 3, I) ;

type II : amphore pansue, sphérique, de facture moins soignée que la précédente, en argile marron foncé fine, dure, à parois épaisses amincies vers le bas. Pas de station verticale possible. Le fond est muni en son centre d'une petite protubérance saillant extérieurement. Le col est très court et l'ouverture a un rebord un peu tombant. Les anses, boudinées, petites par rapport à l'ensemble du vaisseau sont placées haut (type Dressel 20, dit type espagnol). Dimensions moyennes : H : 72 cm- DO : 10,5 cm -DM : 57 cm (fig. 3, II) ;

type III : assemblage mixte : amphore du type II dont le sommet (col et anses), détaché au préalable, a été remplacé par la partie supérieure d'une autre amphore du type I qui la coiffe en recouvrant de quelques centimètres la bordure découpée (fig. 3, III).

Les tombes dans ciste et cuve de pierre sont de deux sortes :

type A : ciste de forme cylindro-conique, constitué par un bloc de mollasse blanche tendre ou plus rarement de calcaire urgonien, façonné et creusé dans la masse mais laissant un fond épais, et fermé par un couvercle circulaire (fig. 3, A) ;

type B : ciste de forme cubique, de même matière, avec opercule carré à bords souvent chanfreinés (fig. 3, B).

Les sépultures se répartissent ainsi :

- 11 dans amphores de type I
- 7 dans amphores de type II
- 2 dans amphores de type III
- 10 dans cistes de type A
- 3 dans cistes de type B

C'est l'ordre dans lequel nous allons les décrire en conservant pour chaque série la succession chronologique.

SÉPULTURES DANS AMPHORES DU TYPE I

Tombe 1

Découverte par les terrassiers, seule une *lampe* à huile incomplète en terre cuite rosée a pu être recueillie ; elle porte sous le réservoir la marque du fabricant : PVLLI, en relief (type vallée du Pô, forme Dressel 5c), (fig. 8, A).

Tombe 3

L'urne cinéraire, qui n'a pu être récupérée par les terrassiers, devait être en verre, d'après quelques débris retrouvés.

a) Balsamaire en verre jaunâtre à col long terminé à la base par un corps bulbeux plat en dessous où se trouve estampée la marque du verrier : VALERIANVS (en lettres capitales à extrémités bouletées) disposée en demi-cercle autour d'un sapin stylisé⁶, (fig. 4, B).

b) *Dupondius* de TRAJAN (98-117 ap. J.-C.), très fruste.

(5) Abréviations : DO : diamètre de l'orifice — DM : diamètre maximum — DB : diamètre de la base ou du pied — H : hauteur — L : longueur — l : largeur.

(6) C'est la forme 25 de Morin-Jean (*La Verrerie en Gaule sous l'Empire romain*, 1913) qui figure p. 76 une marque de verrier, moulée, voisine de la nôtre.

3. — Types des amphores et des cistes.

4. — Tombes 3 (B) et 4 (A, C, D).

5. — Vases à bourrelets de la tombe 4.

Tombe 4

a) *Urne cinéraire* en terre cuite dure, grise, peignée horizontalement sur les 2/3 inférieurs, lisse en haut. Bords arrondis col très court et panse amincie à la base terminée par un pied peu élevé circulaire (fig. 4, A).

b) 3 récipients : *bouteille*, *vase* et *bol* en terre grise fine pailletée de mica à engobe gris foncé dont l'air de parenté est frappant. La panse de la *bouteille* est circulaire, large, formée par 3 bourrelets inégaux superposés ; le goulot à parois arquées, à orifice sans lèvre, s'élève de la panse par un petit ressaut ; le pied est creux, de faible hauteur (fig. 5, A). Les 3 bourrelets se retrouvent sur le *vase* terminé en haut par un col large et court, en bas par un petit pied tronconique (fig. 5, B). Le

6. — Tombes 5 (A,B) et 6 (C,D,E,F,G).

7. — Tombe 9.

bol est évasé, à pied circulaire et parois minces ; un fin bourrelet limité par 2 sillons fait le tour de la panse à peu près au milieu du récipient (fig. 5, C).

c) *Écuille* en terre commune grise, à bords tombants, panse angulaire et pied bas circulaire (fig. 4, C).

d) *Jatte* à parois légèrement obliques, peu élevées, à fond circulaire plat présentant intérieurement de nombreux cercles concentriques : terre cuite grise, ordinaire (fig. 4, D).

e) Une trentaine de petits *clous* en fer de 2 cm de long. à tête ronde plate.

Tombe 5

a) *Urne cinéraire* en terre cuite marron. Forme globuleuse à bords arrondis et panse légèrement cannelée horizontalement (fig. 6, A).

b) *Écuille* en terre commune marron clair ; panse angulaire, bords horizontaux et pied plein (fig. 6, B).

c) *Lampe* en argile orangée, sans vernis, signée : FORTIS, munie sur le bord de 2 petites protubérances arrondies, à sillon médian et à l'opposé du bec d'une sorte d'appendice de préhension, creux à l'intérieur, incomplet (type de la vallée du Pô, forme Dressel 5 c à canal ouvert), (fig. 8, B).

Tombe 6

a) *Urne cinéraire* en verre bleuté à panse arrondie, fond saillant à l'intérieur du récipient et bords plats ourlés en dedans (forme 1 de Morin-Jean) (fig. 6, C).

b) Petit « *lacrymatoire* »⁷ en verre très fin, col long reliant une base tronconique à une ouver-

(7) Nous conserverons le nom de « lacrymatoire » terme consacré par l'usage, pour désigner ce genre de petit récipient dont le nom exact est : *unguentarium*, vase servant à contenir des parfums ou des pommades (voir *Dict. des Ant.* de Daremberg et Saglio, au mot : *unguentarium*).

ture évasée non ourlée (forme 21-25 de Morin Jean). Sous le fond, marque de verrier représentant, dans un grènetis, un motif en relief indéfinissable (fig. 6, F).

c) *Bol* en verre clair transparent fin ; pieds et bords épaissis formés par un repli de la paraison, à bande périphérique foncée. Fond saillant en cône intérieurement (fig. 6, E).

d) *Urnelle* en terre cuite rougeâtre à base étroite et épaisse (fig. 6, G).

e) *Cruche* en argile jaune à panse biconique munie d'une anse plate arrondie réunissant le bord même au haut de la panse ; ouverture circulaire sans rebord, pied bas, plein (fig. 6, D).

f) *Lampe* en terre jaune clair très tendre ; bec rond à volutes latérales (forme Dressel 11. Fin du 1^{er} siècle). Le dessus est orné d'une victoire ailée, drapée, marchant, de face, à la main droite tenant un bouclier rond, la gauche, une palme (fig. 8, D).

g) *Dupondius* de *DOMITIEN* (81-96 ap. J.-C.), assez usé, où l'on distingue à l'avvers le buste de l'empereur lauré à droite avec la légende : ...CAES DOMI TI AN.AVG.... et au revers un personnage assis à gauche entre S et C. A l'exergue : A V G V S T.

h) 1 clou en fer.

La cruche, la lampe, la pièce de monnaie et le clou se trouvaient à l'extérieur de la tombe.

Tombe 9

La partie supérieure de l'amphore porte, gravé à la pointe en grandes lettres majuscules : C A M. Le mobilier funéraire, abondant, comprend :

a) Une *urne cinéraire* globuleuse en verre bleu clair (fig. 7, A).

b) Un *balsamaire* en verre clair, à panse bulbeuse (fig. 7, B).

c) Une *urnelle* en terre cuite marron foncé (fig. 7, C).

d) Une *écuelle* carenée en poterie commune, dure, micacée, à bords très tombants et fond plat (fig. 7, D).

e) 4 récipients en terre fine rouge vernissée (fig. 7, E, F, G, H) :

1^o 1 *écuelle* à bords lisses (forme Drag. 36).

2^o 2 *bols* semblables à bords non barbotinés (forme Drag. 35). L'un contient 3 dents humaines : 2 molaires et 1 canine, très usées, et porte sur sa paroi externe les lettres : M I, gravées à la pointe.

3^o 1 *bol* élevé à parois légèrement convexes, pied haut, profond avec estampille de potier intérieure : O. F. I. R. M. S.

f) 1 *lampe* en terre cuite jaunâtre avec traces de couverte marron clair. Type du 1^{er} siècle à bec court, rond, séparé du réservoir par une incision horizontale (forme Dressel 20, sans anse). Sur le dessus, buste d'Hélios en relief, de face, à 5 rayons partant de la tête⁸ (fig. 9, A).

Tombe 11

Urne cinéraire en terre cuite marron clair, à bords arrondis, col court oblique avec léger sillon circulaire (fig. 10, A).

Tombe 13

Urne cinéraire en argile de même type que la sép. 11 (fig. 10, B).

Tombe 23

a) *Urne cinéraire* semblable aux 2 précédentes (fig. 10, C).

b) *Écuille* en terre rouge vernissée mate, à bords lisses ; sur la paroi extérieure, graffite en

(8) Des lampes à ornement semblable ont été rencontrées à *Glanum* (P. de Brun, *Les lampes antiques en argile du Musée des Alpilles à Saint-Rémy-de-Provence, B.-du-R.*, extrait des *Cahiers d'Histoire et d'Archéologie*, Nîmes, 1933. N° 12 et pl. II, fig. 12), à Vaison (exemplaire à 5 rayons au Musée, à 7 au Musée Calvet d'Avignon et 12 au Musée de St-Germain. J. SAUTEL, *Vaison dans l'Antiquité*, II. *Catalogue des objets romains trouvés à Vaison et dans son territoire* 1926, nos 1378 à 1382) et dans la nécropole gallo-romaine de Sannes (Vaucluse), A. DUMOULIN, *op. cit.*, p. 234, fig. 40, n° 8).

PVLII

A

FORTIS

B

FORTIS

C

D

FORTIS

E

F

8. — Lampes des tombes 1 (A), 5 (B), 12 (C), 6 (D). Environ $\frac{2}{3}$ gr. nat.

lettres cursives : MARCIILLINVS⁹ et, sur le pied, signes géométriques : losange et triangle gravés, de part et d'autre d'une ligne droite (fig. 11).

c) *Bol* en terre jaunâtre tendre revêtue d'un vernis rouge très écaillé, bord épaissi en bourrelet, col vertical séparé de la panse par un sillon circulaire ; pied bas évidé (fig. 10, D).

Tombe 24

Sur la panse de l'amphore, au-dessus de l'anse est gravé à la pointe le graffiti : IIRMIIS, en cursive. A l'intérieur, unique récipient : une urne cinéraire en terre cuite marron patinée, de taille inhabituelle (près de 30 cm de hauteur), avec quelques ossements brûlés (fig. 12, A).

Tombe 27

L'urne cinéraire manque. Dans l'amphore se trouvaient :

a) 1 *urnelle* en poterie commune brun rouge (fig. 12, B).

b) 1 *vase à liquide* en terre jaune clair, panse ronde légèrement cannelée anse courte et orifice étroit à bord horizontal (fig. 12, C).

A côté de l'amphore, en pleine terre, avaient été disposés 8 récipients en verre dont 6 appartiennent à la série des verreries imitant la forme des bols et écuelles en terre rouge vernissée des potiers romains des I^{er} et II^e siècles de notre ère (Drag. 35 et 36).

c) 2 *écuelles* en verre blanchâtre (f. 91 de Morin-Jean), identiques, basses à pied large (f. Drag. 36), (fig. 12, D).

d) 1 *bol* en verre de même teinte que les 2 écuelles précédentes, un peu plus haut de panse et de pied (forme Drag. 7) (fig. 12, E).

e) 2 petits *bols* identiques en verre verdâtre à bordure plus foncée (forme Drag. 35), (fig. 12, F).

f) 1 *bol* de même forme que les 2 précédents à bord lisse en dessus avec un filet saillant en dessous (fig. 12, G).

g) 1 *carafon* à parois très minces (1/10 de mm) transparentes ; goulot étranglé à la base, évasé à l'ouverture (fig. 12, H).

h) 1 *verre à boire* oblong à pied circulaire épais (incomplet).

i) Enfin 3 *aiguilles* identiques, en os, de 12 cm de longueur, à chas large et allongé surmonté d'une extrémité conique¹⁰, complétaient cet important ensemble funéraire.

SÉPULTURES DANS AMPHORES DU TYPE II

Les tombes 2 et 14 étaient représentées seulement par une amphore vidée de son contenu.

Tombe 16

Découverte au ras des fondations d'un mur, elle avait été détériorée lors de la construction de celui-ci. Nous avons pu en retirer, tout en morceaux :

a) Une *urnelle* en terre cuite marron clair (fig. 13, A).

b) Un petit *vase* globuleux en terre friable ocre jaune avec anse fine incomplète (fig. 13, B).

c) Une *lampe* en argile tendre blanchâtre à bec court (II^e siècle) avec couvercle orné : aigle de face aux ailes éployées, la tête à droite¹¹ (fig. 9, C).

(9) Nom connu à *Glanum* sur un autel dédié à Hercule, avec la même graphie (II pour E) H. ROLLAND, *Fouilles de Glanum 1947-1956*, XI^e supplément à *Gallia*, 1958, p. 111 et pl. 41, n° 2. L'auteur note que « le cognomen Marcellinus apparaît 22 fois dans le *C.I.L.* XII. »

(10) Ces aiguilles sont semblables à celles figurées par VASSY et MÜLLER : *Ébauches d'objets gallo-romains en os de Sainte-Colombe près Vienne* (Isère), *Rhodania*, 4^e année, 1922, pl. II, nos 2 et 3).

(11) Des lampes de ce genre ont été trouvées à Vaison (J. SAUTEL, *op. cit.*, nos 1493 et 1494, p. 440), à *Glanum* (P. de Brun, *op. cit.*, n° 65, pl. VI, fig. 8). Le Musée d'Avignon en possède une, sans provenance, dans la collection Calvet (P. de Brun et S. Gagnière. Les lampes antiques du Musée Calvet d'Avignon. Carpentras, Batailler, 1937, p. 37, n° 136 et pl. IX).

9. — Lampes des tombes 9 (A), 28 (B) et 16 (C). Environ $2 \frac{2}{3}$ gr. nat.

10. — Tombes 11 (A), 13 (B) et 23 (C,D).

11. — Écuelle rouge vernissée de la tombe 23 avec le graffite : MARCIILINVS. D : 18 cm.

d) 4 récipients : 2 *bols* et 2 *écuelles* qui ont comme caractères communs d'être en verre transparent très fin, d'avoir les bords et le pied constitués par un repli de la paraison, le fond épais au centre et renflé à l'intérieur¹² (fig. 13, C, D, E, F).

Tombe 25

a) *Urne cinéraire* à large rebord, col dégagé et panse globuleuse en verre bleu clair (fig. 14, A).
b) Grand *balsamaire* en verre laiteux, très mince, à long col étranglé à sa base, panse circulaire large et écrasée (fig. 14, B).

c) *Amphorisque* en verre opalin à base pointue. C'est une gracieuse petite ampoule munie de 2 anses courtes en verre bleu foncé (forme 29 de Morin-Jean ; rare), (fig. 14, C).

d) *Flacon* en verre réduit en menus morceaux, fond plat, 2 anses bleu foncé (fig. 14, D ; reconstitution).

e) Petite *lampe* en bronze à bec allongé, dessus plat uni à trou central et anse horizontale (fig. 14, E).

f) 13 petits *objets en os* appartenant sans doute à un même ensemble (jeu ?) (fig. 16) :

4 disques plats perforés au centre d'un trou de grandeur inégale,

7 tiges courtes tournées et façonnées avec renflements moulurés, toutes dissemblables sauf les 2 plus petites,

2 cylindres creux respectivement de 2,7 cm et 1,5 cm de long, 1,1 cm et 1 cm de diamètre.

g) Enfin le tamisage de la terre contenu dans cette tombe a fait apparaître quelques menus fragments de raclure d'or, vestiges probables de la dorure d'un des récipients en verre du mobilier funéraire.

Tombe 29

a) *Urne cinéraire* en verre, de type habituel (fig. 15, D).

b) Petit *vase* en terre commune marron foncé (fig. 15, E).

c) Longue *bouleille* en verre verdâtre zoné à parois épaisses, bords horizontaux ourlés en dehors, col court et panse allongée s'évasant vers la base (fig. 15, F).

d) *Aiguille* en os très fragmentée.

Tombe 31 et 32

Amphores vidées de leur contenu.

SÉPULTURES DANS AMPHORES DU TYPE III

Tombe 8

a) Grande *urne cinéraire* en verre bleu-vert, globuleuse (fig. 15, B).

b) *Balsamaire* en verre bleu clair, haut col à bords ourlés en dehors, panse à profil « en forme de doucine » (type 23 de Morin-Jean) et fond légèrement concave (fig. 15, C).

c) 2 *clous* en fer.

Tombe 17

Amphore vidée de son contenu. — La partie supérieure porte un graffite au col : PASS sous un grand signe tectiforme.

(12) Ce type de récipient en verre a déjà été trouvé à Apt, en 1848 dans une sépulture gallo-romaine (exemplaire donné au Musée Calvet en 1849. Catalogue manuscrit du Musée Calvet, p. 479, n° 152 A.

12. — Tombes 24 c A) et 27 (B,C,D,E,F,G,H).

13. — Tombe 16.

14. — Tombe 25.

15. — Tombes 7 (A), 8 (B,C) et 29 (D,E,F).

16. — Tombe 25. Objets en os.

SÉPULTURES DANS CISTES DU TYPE A

Tombe 7

Elle ne contenait qu'une *urne cinéraire* en verre de forme ordinaire (fig. 15, A).

Tombe 10

a) *Urne cinéraire* en verre bleuâtre, sphérique, à bords larges et plats (fig. 19, A).

b) *Balsamaire* en verre jaunâtre à panse bulbeuse (f. 25 de Morin-Jean). Sous le fond, marque de verrier dans un rectangle : MP, en caractères de 1,5 cm de hauteur (fig. 19, B).

c) *Vase* en verre opalin, cylindrique, un peu renflé vers le bas, à pied creux et bords droits ; 2 petits filets saillants en font le tour l'un sous le bord, l'autre près de la base (fig. 19, C).

Tombe 12

a) *Urne cinéraire* en verre de forme ovoïde assez élevée (fig. 19, D). Parmi les ossements calcinés qui l'emplissaient à moitié se trouvait une *valve* de coquille marine blanchâtre de la famille des *Vénérïdes*¹³.

b) *Balsamaire* en verre transparent très fin, à panse piriforme et base légèrement concave (fig. 19, E).

c) *Fiote* en verre jaunâtre ; fond tronconique épaissi (fig. 19, H).

d) *Lampe* en terre cuite marron clair ; type de la Vallée du Pô, à 3 protubérances sur le bord,

(13) Il s'agit de *Meretrix Chione* Lam. ou *cytherea chione*, commune en Méditerranée particulièrement en Roussillon (détermination de M. Léon Germand, conservateur du Musée Requien à Avignon).

17. — Sépultures dans amphores (tombes 8 et 25).

18. — Sépultures dans cistes cubiques (tombes 19 et 30).

signée : FORTIS (f. Dressel 5 c, à canal ouvert) (fig. 8, C). A l'extérieur du ciste, tout à côté, ont été trouvés :

e) une *urnette* en argile noirâtre (fig. 19, G).

f) un *balsamaire* en verre à col et à ouverture étrangement larges, pour une panse bulbeuse de dimensions habituelles. Marque de fabricant disposée en cercle sous le fond (fig. 19, F).

Tombe 15

Ciste brisé dont le mobilier avait disparu.

Tombe 18

Urne cinéraire en verre transparent (fig. 20, A).

Tombe 20

a) Urne cinéraire en verre ; forme sphérique à col très court et bords larges ourlés en dedans (fig. 20, B).

b) Petite *ampoule* piriforme en verre verdâtre, à fond ombiliqué et embouchure débordante ourlée en dedans (forme à rapprocher du *bombylios* corinthien en terre cuite), (fig. 20, F).

c) Petite *fiolle* en verre blanchâtre à corps cylindrique et goulot étroit terminé par un orifice évasé à bords ourlés en dedans (fig. 20, E).

d) *Vase à liquide* en terre cuite jaune pâle très ventru ; col court, anse coudée et pied creux (fig. 20, C).

e) *Vase globuleux*, de petite taille, en terre grise, tendre, fine, à anse courte (fig. 20, D).

Tombe 21

A l'intérieur du ciste :

a) *Urne cinéraire* pansue en verre bleu pâle (fig. 21, A).

b) *Petit vase* rond en terre cuite noirâtre, à pied plein circulaire (fig. 21, B).

c) *Outil en fer* tige cylindrique prolongée par un manche plat où existent encore les restes d'une plaque de bois fixée par un petit rivet (très fragmenté).

A l'extérieur du ciste :

d) *Balsamaire* en verre opalin, à corps bulbeux et fond plat (fig. 21, C).

e) *Carafon* en verre translucide de forme élancée, à col étroit et ouverture évasée ; sillons circulaires autour de la panse et du goulot (fig. 21, D).

f) *Verre à boire* incomplet à pied arrondi et bords un peu évasés.

g) 4 récipients en verre transparents 1 *écuelle* et 3 *bols* du type de ceux rencontrés dans la sépulture 16 (cf. supra), (fig. 21, E, F, G, H).

Tombe 26

a) *Urne cinéraire* en verre vert clair (fig. 21, I).

b) « *Lacrymatoire* » à fond bas, épais, ouverture large et col long (fig. 21, J).

c) *Dupondius de FAUSTINE mère* (104-141 ap. J.-C.).

A l'avant : FAVSTINA AUGUSTA. — Buste de l'impératrice à droite. Le revers est très fruste.

d) 2 *aiguilles en os* semblables.

La pièce de monnaie et le « lacrymatoire » se trouvaient dans l'urne parmi les ossements calcinés.

Tombe 28

Important mobilier funéraire réparti entre l'intérieur et l'extérieur du ciste :

a) *Urne cinéraire* en verre de même forme que les précédentes (fig. 22, A).

b) Petite *ampoule* sphérique en verre vert clair à fond un peu aplati, goulot ourlé en dehors, munie de 2 anses dites « delphiniformes » imitation de l'*aryballe* en terre cuite (forme 33 de Morin-Jean), (fig. 22, C).

19. — Tombes 10 (A,B,C) et 12 (D,E,F,G,H).

20. — Tombes 18 (A) et 20 (B,C,D,E,F).

22. — Tombe 28.

c) Petit « *bombylios* » de verre identique à celui de la tombe 20 (fig. 22, D).

d) Verre à boire à parois concaves, étranglé à la base qui, épaissie, se termine par un pied tronconique évasé, creux en dessous. Forme se rapprochant du *carchesium* hellénistique (type 98 de Morin-Jean), (fig. 22, E).

e) Petit vase en poterie brun clair, à anse fine allongée, bords courts un peu évasés avec un léger bourrelet à l'étranglement du col (fig. 22, F).

A côté du ciste avaient été disposés les récipients suivants :

f) Ampoule en verre bleuté, à panse bulbeuse et col droit (fig. 22, B).

g) Flacon en verre opalin, fin, à embouchure en entonnoir, col cylindrique, panse tronconique surbaissée, très large et plate ; autour du col, fil de verre enroulé en spirale (fig. 22, J).

h) Balsamaire à long col et corps bulbeux aplati, concave en dessous (fig. 22, H).

i) Ampoule en verre mat, trop brisée pour qu'on puisse en reconnaître exactement la forme.

j) Petit balsamaire à panse bulbeuse et bord ourlé, avec marque de verrier très empâtée, illisible, sous le fond. Il contient encore une substance blanche solide semblable à de la craie, qui à l'analyse s'est révélée être « un calcaire naturel impur souillé d'alumine »¹⁴ (fig. 22, I).

Enfin, placés sur le couvercle même de la cuve en pierre :

k) Écuelle en verre épais translucide imitant la forme Drag. 33 de la céramique italique (fig. 22, K).

l) Petit vase en terre cuite semblable à celui décrit plus haut (e) de forme un peu plus globuleuse (fig. 22, G).

m) Lampe en argile jaune tendre et friable, type du II^e siècle, à bec un peu allongé, cuvette creuse avec motif ornemental représentant un lion à droite, la tête de face, enserrant dans ses pattes un quadrupède (cheval) ? lancé au galop¹⁵ (fig. 9, B).

Il faut mentionner encore une valve d'huître (*ostrea edulis*) qui se trouvait parmi le mobilier funéraire.

SÉPULTURES DANS CISTES DU TYPE B

Tombe 19

a) Urne cinéraire en verre, de forme ovoïde, sans col, à bords ourlés, par exception, extérieurement (fig. 23, A).

b) « Lacrymatoire » à base piriforme, col étranglé à la base et lèvres évasées (f. 21 de Morin-Jean), (fig. 23, B).

c) Petit vase en forme d'urne en terre commune, bords arrondis, col court et base pleine (fig. 23, C).

d) Vase à liquide en poterie jaune à goulot étroit, anse épaisse et pied creux, qui se trouvait à l'extérieur de la tombe (fig. 23, D).

Tombe 22

Pas d'urne cinéraire ; les ossements avaient été déposés directement dans le ciste. Le mobilier funéraire comprenait :

a) Une écuelle en terre rouge vernissée, lisse (forme Drag. 36), (fig. 23, H).

b) Un bol caréné en poterie commune marron clair à patine terreuse ; pied bas circulaire (fig. 23, I).

(14) Analyse faite par les services du laboratoire du Musée du Louvre.

(15) Une lampe de la collection Calvet au Musée d'Avignon porte exactement la même décoration (décrite et figurée dans le catalogue des lampes de ce Musée dressé par P. de Brun et S. Gagnière, *op. cit.*, p. 33, n° 118 et p. 34, fig. 118, pl. VIII).

23. — Tombes 19 (A,B,C,D) et 22 (E,F,G,H,I,J).

c) Un « *lacrymatoire* » à base tronconique (fig. 23, G).

d) Une *épingle à coiffure* en os : tige lisse cylindrique s'amincissant en pointe à une extrémité et sculptée de l'autre en forme de main droite ouverte avec bandelette enroulée en spirale autour du poignet (long : 19,4 cm. — larg. en haut : 1,1 cm), (fig. 23, J).

e) Les vestiges d'un petit *coffret* en bois dont il reste :

1° 4 *plaquettes* semblables, en os, dégau-chies rudimentairement, rectangulaires, entaillées dans un angle (L : 3,4 cm — l : 3 cm — Ep : 0,3 cm), perforées de 2 trous ; dans l'un est enfoncé l'extrémité d'un pied en os chantourné, de 2 cm de long sur 1,2 cm de diamètre, l'autre, vide, était destiné à la fixation des plaquettes au fond du coffret au moyen d'une cheville de bois (fig. 24, B).

2° Une *charnière* formée par un axe cylindrique en fer, très oxydé, emmanché dans un tube mobile autour de cet axe (long : 6,3 cm), (fig. 24, C).

3° Plusieurs éléments de la *serrure*, en bronze : *plaque d'entrée* extérieure discoïde, de 4,2 cm de diamètre et 0,1 cm d'épaisseur, traversée en 4 points, opposés 2 à 2, par un petit clou à tige angulaire et tête ronde, avec ouverture pour l'introduction de la clé, et

3 pièces de son mécanisme intérieur : *pêne* allongé à trous, *baguette* plate coudée et petite *tige* bifide (fig. 24, A, F, D, G).

4° 2 *chainelles*, en multiples morceaux, formées par 4 fils de bronze, ténus, tressés, terminées à chaque extrémité par une *goupille* qui servait à les ancrer aux parois du coffret¹⁶ (fig. 24, E et H).

f) Un *miroir* métallique rectangulaire (L : 6,5 cm — l : 6 cm — Ep : 0,1 cm).

g) Un *moyen bronze* ou *dupondius* de VESPASIEN (69-79 ap. J.-C.).

Avers : IMP.CAES. VESPASIAN. AVG. Tête laurée à gauche.

Revers : IVDEA CAPTA. La Judée personnifiée assise sous un palmier, les mains liées au dos, entre S et C.

Contre le caisson funéraire se trouvaient encore 2 récipients :

h) Une petite urne en poterie grise (fig. 23, E). Dans la terre qui la remplissait a été découvert la coquille, très brisée, d'un *œuf de poule* bien reconnaissable.

i) Un *vase à liquide* à goulot étroit et larges bords, anse plate et pied plein (fig. 23, F).

Tombe 30

a) *Urne cinéraire* en verre bleu vert qui est une copie très précise de l'*olla cineraria* habituelle en terre cuite : bords arrondis obliques, col très court, panse surhaussée s'amincissant vers la base terminée par un pied creux (fig. 27, A).

(16) Une tombe à incinération dans une cuve en pierre découverte en 1960 à St Maurice-sur-Eygues (Drôme) contenait un coffret du même genre. Il en reste aussi la plaque de serrure, le pêne et les deux chainettes en fils de bronze tressés, avec en plus une petite clé en fer (trouvaille inédite).

24. — Tombe 22 : vestiges d'un coffret.

b) « *Lacrymatoire* » à bords évasés simples, panse conique (fig. 27, B).

c) Écuëlle en terre rouge vernissée, rebord orné de feuilles d'eau barbotinées sinistrogynes (f. Drag. 36), (fig. 27, C).

d) Petit vase en poterie fine jaunâtre tendre muni de 2 anses ovales opposées formées de 2 petits boudins jumelés verticaux, lèvres à bourrelet ténu, panse ornée d'un quadrillage formé d'éléments barbotinés disposés en quinconce, base annulaire simple¹⁷ (fig. 27, F).

e) Vase peu élevé en terre cuite ordinaire, forme d'urne en réduction (fig. 27, D).

f) Lampe en argile marron clair à bec rond flanqué de volutes. Le dessus est orné d'une *tympaistris*: femme drapée vue de trois quarts coiffée d'une sorte de turban à voile descendant de chaque côté du visage, tenant un *tympa* ou tambour de basque de la main gauche, la droite étant posée sur la hanche (forme Dressel 11 — lampe de la fin du 1^{er} siècle — type B)¹⁸ (fig. 8, F).

g) Jeton discoïde en verre verdâtre brillant, percé au centre (D : 2,1 cm — Ep. : 0,7 cm).

h) Vase à liquide pansu en terre jaune à pied large et anse courte coudée, qui se trouvait en dehors de la tombe (fig. 27, E).

(17) Ce type de vase, également trouvé à Glanum, a été classé par P. de BRUN dans la poterie fine, dite de fantaisie du 1^{er} siècle ap. J.-C. *Notes sur la céramique antique de St-Rémy-de-Provence (B.-du-R.)*, 2^e partie. Succession des divers types, *Rhodania*, 1931, n° 1566, pl. II, fig. 1. Un récipient identique a été découvert en 1956 près de Vidauban (Var) dans un dépôt d'incinération cf. R. BOYER, *Récents découvertes archéologiques aux Blais (Var)*. *Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie*, 8, 1959, p. 94, fig. 6, n° 1.

(18) Même sujet figuré sur une lampe du Musée Calvet, provenant de Vaison. P. de BRUN et S. GAGNIÈRE, *op. cit.*, p. 28, pl. VI, n° 78.

25. — Sépultures dans amphore décapitée (tombe 24) et ciste cylindro-conique (tombe 28), avec urne cinéraire.

26. — Sépultures groupées : tombes 26 et 27, tombes 17, 18, 19.

Tombe 33

- a) Urne cinéraire en verre, de petite taille, trop morcelée pour être reconstituée.
- b) *Verre à boire* de teinte claire, à profil galbé évasé au bord, fond plat¹⁹ ; parois ornée de 3 petits sillons vers le haut (f. 105 de Morin-Jean), (fig. 28, A).
- c) « *Lacrymaloire* » à col resserré à la base du col, type courant (fig. 28, B).
- d) *Écuelle* en terre rouge vernissée. Lettre A gravée à la pointe sèche sous le pied (f. Drag. 36), (fig. 28, C).
- e) Petite *urne* en terre grisâtre (fig. 28, D).
- f) 6 *jelons* plats en os dont 3 lisses et 3 ornés de plusieurs cercles concentriques sur une face (D : 2,7 cm — Ep : 0,3 cm).
- g) Perle côtelée en pâte de verre verdâtre, opaque. (H : 1,2 cm — D : 1,5 cm), (fig. 28, K).
- h) Intaille minuscule, ovale, en verre clair orné d'un motif gravé paraissant représenter un vase à 2 anses d'où se développe une digitation trifide qui n'est pas sans quelque ressemblance avec une fleur de lys stylisée. (L : 0,7 cm — l : 0,5 cm), (fig. 28, L).
- i) Clochette en bronze, courte, ouverte en haut avec anneau de suspension et battant mobile en fer (fig. 28, J).

Un an après la découverte de cet ensemble de 33 tombes, au mois de février 1959, en creusant le sol pour la construction d'une cuve à l'intérieur même de l'usine de fruits confits Louis PIRON, une *amphore* en bon état du type I (à pied évidé et à panse surhaussée) a été mise au jour.

De l'intérieur ont été retirés les objets suivants :

- a) Une *urne cinéraire* en verre contenant quelques ossements calcinés de petite taille appartenant à un enfant mort en très bas âge (fig. 28, E).
- b) Un « *lacrymaloire* » à fond rond et col très allongé ; trouvé dans l'urne parmi les ossements (fig. 28, G).
- c) Une *urnelle* en terre cuite grise commune (fig. 28, H).
- d) Un *bol* à panse angulaire et rebord horizontal ; même type de poterie que le récipient précédent (fig. 28, F).
- e) Un petit *vase à liquide* en terre marron clair à panse ovoïde surmontée d'un col cylindrique terminé par un rebord plat ; anse étroite arrondie verticale et pied en forme de bourrelet circulaire. Ce qui fait l'originalité de ce récipient c'est l'existence, en haut de la panse d'une courte tubulure conique à pointe effilée horizontale perforée obliquement permettant l'écoulement du liquide autrement que par le goulot. Il s'agit certainement d'un *biberon* d'enfant²⁰. Contenance exacte : 16,5 cl

(19) Le Musée Calvet possède dans sa collection de verrerie gallo-romaine 2 verres à boire semblables : l'un provient d'Apt où il été trouvé dans un tombeau avec une urne en verre en 1848, l'autre était aussi dans un tombeau avec urne en verre découvert dans le terroir de Bonnieux, en construisant le chemin vicinal n° 6 qui conduit au Pont Julien, quartier dit de Lovière, en 1855 (Catalogue manuscrit du Musée Calvet, Antiquités égyptiennes grecques et romaines, p. 475, 99 A et 99 B).

(20) Cette dénomination a été contestée par certains archéologues, notamment par Morin-Jean, qui figure cette forme particulière de récipient dans son ouvrage sur la verrerie en Gaule, car elle existait aussi en verre (forme 52, pp. 109-110). Il est pourtant facile en remplissant d'un liquide quelconque le récipient jusqu'au bord de constater que celui-ci ne s'écoule pas par la tubulure de la paroi à cause de son faible diamètre mais si on exerce une succion, le liquide sort sans difficulté. La présence de ce récipient, peu courant, dans une tombe d'enfant viendrait confirmer la véracité de cette attribution. Des biberons en terre cuite ont été trouvés à Vaison dans des tombeaux lors des fouilles de 1841. Cinq exemplaires figurent dans les vitrines du Musée Calvet (d'après J. SAUTEL, *Vaison dans l'Antiquité*, II, *Catalogue des objets romains trouvés à Vaison et dans son territoire*, 1926, p. 364, n° 1134 à 1137 et fig. 9, pl. LXXV du recueil documentaire illustré). Au Musée de Vichy on peut voir aussi trois biberons trouvés dans le sous-sol des *Aquae Calidae*. Leur contenance et leur taille sont voisines du nôtre ; l'anse est aussi « dans un plan perpendiculaire à celui du déversoir latéral », Dr Morlet, *Vichy gallo-romain*, p. 59 (fig. 27).

27. — Tombe 30.

28. — Tombes 33 (A,B,C,D,J,K,L) et 34 (E,F,G,H,I,M)

(H : 11,4 cm — DO : 3,3 cm — DM : 7,5 cm — DB : 3,4 cm — D. du tuyau : 0,2 cm), (fig. 28, I).

f) Une *lampe* en terre cuite orangée de forme très régulière avec grand trou central sur le dessus, 2 boutons sur les bords et canal médian interrompu au bec où il se termine par un petit orifice d'aération. Marque du potier FORTIS sur le fond. Type de la vallée du Pô, forme Dressel 5 B (fig. 8, E).

g) Une *clochette* en bronze à ouverture circulaire munie d'un anneau fixe pentagonal à sa partie supérieure (H : 3 cm — D : 2,4 cm) (à rapprocher de celle trouvée dans la tombe 33 qui était aussi la sépulture d'un enfant)²¹, (fig. 28, M).

h) 2 *perles* semblables en pâte de verre bleu ciel, globuleuses, à surface côtelée (H : 1,3 cm — D : 1,4 cm).

i) 17 *perles* cylindriques en substance fibreuse vitrifiée²² (L : 0,8 cm — D : 0,5 cm).

j) Un *ressort* en bronze à 7 spires (L : 2,2 cm — D : 0,8 cm).

(21) Des clochettes absolument semblables comme forme et taille garnissent un buste de Mercure en bronze découvert à Orange et conservé au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale (figuré dans le *Manuel d'Archéologie* de CAGNAT et CHAPOT, II, p. 194, fig. 446). Répandues comme ornements garnissant des bracelets et des colliers, l'auteur interprète leur existence comme amulette « propre à couvrir les bruits de mauvais augure ».

(22) D'après leur analyse, faite au laboratoire du Musée du Louvre, ces perles présentent 2 couches d'émail : l'une extérieure, en émail vert faiblement coloré à l'oxyde de fer, l'autre, intérieure, en émail jaune montrant des parties charbonneuses, ce qui permet de conclure que « ces perles semblent avoir été faites de 2 couches d'émail en employant comme matrice une matière organique (nœud de paille ou graine ?) qui se serait calcinée pendant la vitrification et dont l'émail intérieur aurait gardé l'empreinte ».

CONCLUSIONS

Cet ensemble de sépultures fait partie d'un cimetière gallo-romain à incinération situé, selon la coutume, hors de la cité et le long d'une route y accédant « afin que les passants puissent se rappeler et honorer les morts »²³. Les remaniements du terrain, dus aux travaux modernes et aux constructions, ne nous ont pas permis d'en constater les prolongements aux abords immédiats de l'aire explorée, mais des trouvailles sporadiques de tombes dans tout ce quartier²⁴ ne laissent pas le moindre doute sur l'importance de cette nécropole. Le mobilier est présenté au musée d'Apt (fig. 29).

Ces découvertes nous conduisent à formuler brièvement quelques remarques. D'abord constatons qu'aucun ordre géométrique n'a présidé à la disposition des tombes, placées sans tracé précis ni alignement, à des distances variables les unes des autres, le rapprochement de certaines pouvant faire penser à un groupement de sépultures d'une même famille. A noter l'absence totale de stèles ou cippes funéraires ; il s'agit certainement d'un champ de repos pour gens de condition modeste. On peut encore souligner la variété dans le choix du tombeau lui-même : 2 sortes de cistes et 2 types d'amphores sur la panse desquelles sont quelquefois gravés les noms des défunts : IIRMIIS, PASS (iénus) et CAM (panus) (?). Pas d'uniformité non plus dans le mobilier funéraire dont une partie a été souvent disposée, faute de place, à l'extérieur du caisson ou de l'amphore. Prédominance très marquée des urnes cinéraires en verre sur celles en terre cuite ; abondance et diversité de formes parmi les récipients en verre : ceux rencontrés le plus souvent sont les balsamiques et les « lacrymatoires ». Rareté de la pièce de monnaie pour le « passage du Styx » et pratique exceptionnelle du repas funéraire (œuf de la tombe 22 et huître de la sépulture 28). En somme, variété due à des raisons purement subjectives : croyance religieuse, fortune et sentiments familiaux.

Quant à la période à laquelle on peut faire remonter ce cimetière, un critère d'abord : le rite exclusif de la crémation, pratiqué uniquement pendant les deux premiers siècles de l'époque impériale ainsi que l'indiquent les nombreuses trouvailles faites dans notre région²⁵. Ensuite les monnaies qui, quoiqu'on ne puisse leur attribuer une valeur de datation absolue puisque l'on a observé de nombreux exemples du dépôt de monnaies n'ayant plus qu'un cours fiduciaire, donnent cependant des points de repère intéressants. Ainsi nous avons 2 empereurs : Vespasien (69-79) et Domitien (81-96) de la 2^e moitié du 1^{er} siècle, un empereur : Trajan (98-117) et une impératrice Favstine I (104-131) de la 1^{re} moitié du second. Les lampes funéraires sont de 3 types : 1^o *A volutes* (2 exemplaires l'un accompagnant un dupondius de Domitien) dont la forme disparaît totalement au début du 11^e siècle. 2^o type de la vallée du Pô (4 exemplaires). Une lampe à canal fermé, signée FORTIS (dernière tombe) serait d'après le professeur Nino Lamboglia une forme

(23) Albert GRENIER, *Manuel...* Deuxième partie : *L'Archéologie du sol ; les routes*, p. 213.

(24) Notamment en 1955, 4 sépultures dans la propriété de Mr Julien, maire de SAIGNON, à une centaine de mètres à l'Est de l'Usine Piton (cf. A. DUMOULIN, *Gallia*, *op. cit.*, p. 266 à 210).

(25) Par exemple à Vaison, Apt, Cavaillon, Robion, Goult, Gordes, Rustrel, Sannes, etc... et récemment à Malaucène, Ste Cécile-les-Vignes et Visan. (*Gallia*, XIV-1956, pp. 253 à 256).

29. — Présentation des objets au Musée d'Apt.

« postérieure à l'an 60 et antérieure à l'an 100 »²⁶. Les 3 autres, à canal ouvert, 2 de FORTIS, 1 signée PVLLI, seraient d'après le même auteur exclusivement du II^e siècle. 3^e type à bec rond simple séparé de la cuvette par une incision horizontale (3 exemplaires) également du II^e siècle. Même date pour les amphores à pied. Les ustensiles en poterie commune : écuelles, bols, urnettes, vases à liquide, sont aussi des formes du Haut-empire²⁷. La poterie rouge vernissée est assez peu représentée ; pas de vases ornés ; les récipients déposés dans les tombes, à teinte particulièrement mate et à formes molles, paraissent être des produits d'une officine locale imitant les types courants de la Graufesenque. La « sigillée claire » n'a donné qu'un seul vase (tombe 23) comparable à la forme 19 de la série A, daté du II^e siècle²⁸. La verrerie se rapporte entièrement au romain I de Morin-Jean (de l'époque d'Auguste à la fin du règne de Commode 192 ap. J.-C.).

Les quelques inscriptions gravées sur poteries ne nous apprennent rien de très précis, pas plus l'absence du H devant ERMES, que la graphie II pour E, mais la forme du A à barre oblique et celle du M, sont bien caractéristiques du I^{er} siècle²⁹. On peut donc considérer que cette nécropole a été utilisée vers la fin du I^{er} siècle et pendant la plus grande partie du II^e.

André DUMOULIN.

(26) Cité dans : A. BELTRAN, *Apuntes sobre cronologia cerámica, Publicationes del seminario de arqueologia y numismática Aragonesa*, 1952, p. 88 et 89.

(27) On les retrouve à la nécropole de Sannes (Vaucluse, A. DUMOULIN, *Gallia*, *op. cit.*).

(28) Nino LAMBOGLIA, *Nuove osservazioni sulla « terra sigillata chiara », Tipi A et B, Rivista di Studi liguri*, XXIV, 1958, nos 3-4.

(29) Lettres semblables parmi les nombreux graffitis de La Graufesenque (cf. F. HERMET, *La Graufesenque (Condatomago)*, 2^e partie, planches, *in fine*) et aussi sur poterie rouge à Glanum (H. ROLLAND, *Inscriptions antiques de Glanum (St-Rémy-de-Provence)*, *Gallia*, II, 1944, p. 198, n° 88).